

LA DESTINATION

CONCERT-POÈME — TRIO 3TER

Texte de
Christophe Mahy
(Prix du poème en prose Louis Guillaume 2018)

Déclamation-Chant	Gabriel Tamalet
Percussions	Flavien Airault
Saxophone	Sebastián Sarasa Molina
Création lumière	Maxim Prévot

Extraits: <https://vimeo.com/251131801>

Compagnie *Présences-Monde*
www.presences-monde.org/ladestination
• gabrieltamalet@presences-monde.org
• +33(0)6 08 76 39 45





Un réfugié Syrien, bloqué à Calais, attend de retrouver sa famille déjà parvenue en Angleterre.

Un soir, depuis la boue du bidonville, «antichambre de la destination», il prend la parole, se livre...

Peuplé d'images et d'indignations, le poème de Christophe Mahy retrace les bombardements d'Alep, la vie sous terre, puis l'exode, les villes traversées, le bidonville de Calais, l'incompréhension des hommes et la négligence des États.

Ce soir-là, «aux abords de la ville lépreuse», l'homme remonte le temps, traverse la nuit, et clame, appelle, exhorte, et nous convoque, auditeurs concernés, par les sonnets de Shakespeare et sa voix libérée, poussant l'espoir au delà de l'amertume.

Entre le chant et la diatribe, il y a dans ce poème un souffle où s'engouffrent des vies, des situations, des espaces actuels qui interpellent et nous concernent.

C'est ce souffle que nous souhaitons rendre au fil de ce concert-poème.

En artistes-improvisateurs, le Trio 3TER, composé de Flavien Airault à la percussion, Sebastián Sarasa au saxophone, et Gabriel Tamalet à la voix et au chant, associés aux lumières de Maxim Prévot, s'engagent dans cette autre traversée, musicale et déclamatoire, qui ouvre à conscience.





Note d'intention, pour un spectacle *vivant*

Interpeller l'imaginaire

Jouer *La Destination*, c'est chercher une voix pour ceux qu'on n'écoute pas, qu'on ne voit que trop comme une masse sans visage, un groupe qu'on manie, qu'on agglomère, qu'on relègue à l'oubli et à notre honte diffuse sous les articles de presse.

Prendre en charge cette parole, c'est partir à la recherche d'un mouvement musical et poétique apte à faire entendre l'humanité bafouée de ceux-là qui connaissent la guerre, les bombardements, l'exil, et qui depuis trop longtemps désespèrent — que ce soit dans le bidonville de Calais ou dans d'autres squats, butoirs d'exil.

Par cette création, une fenêtre s'ouvre sur les conditions désastreuse des réfugiés, un pont se tend entre leur réalité et la nôtre, d'où nous trouvons à voir combien cet *autre*, au-delà des stigmates dont l'affuble la presse, les instances politiques, l'étau des frontières, ne diffère pas de nous. Un proche, mais que notre déni préfère voir sous les aspects de l'étranger.

Au gré de ce témoignage-coup de colère, les imaginaires se meuvent, nos repré-

sentations se transforment, et donnent au spectateur, au-delà d'un savoir, les moyens de *réaliser* l'actualité de ces drames qui secouent l'Europe, le Proche-Orient, ainsi que dans tant d'autres lieux.

Le poème devant l'incarnation

Par éthique, et parce que nous pensons que le meilleur du spectacle revient à l'imagination du spectateur, nous avons fait le choix de ne pas incarner directement l'homme, mais de le donner à voir, par une interprétation distanciée, au gré de l'écoute de chacun.

Qu'il soit, mais telle une présence poussée au devant de la scène, au carrefour des trois interprètes.

Reprenant ainsi l'esthétique d'un théâtre épique, en association avec la musique et le chant, nous donnons ainsi à entendre le poème dans sa matière littéraire, et à le voir physiquement sur le plateau.

Ainsi pris comme partition et document, le spectacle ne résout pas le personnage en un seul comédien, mais délivre une parole aux multiples visages.

Un dispositif improvisatoire

Le Trio 3TER se définit par son expérience de l'improvisation.

Depuis plus de trois ans nous cultivons une affinité commune dans cet art vivant, ouvert sur l'imprévu, et qui nécessite un entraînement et une préparation.

Si la version scénique du texte est établie, le déroulé du spectacle, le choix des rythmes, des mélodies et des interprétations s'invente à l'instant de la représentation, avec le public. Ce faisant, le spectacle à son tour devient traversée, aller vers l'inconnu.

Cette connexion, cette écoute mutuelle, toujours recherchée dans l'improvisation, garantie ainsi que les trois voix (percussions, saxophone, voix-micro) s'unissent en vue d'une même parole, se complètent dynamiquement, faisant de la musique, loin d'être un ornement, une éloquence sensible, hors les mots.

La lumière comme scénographie.

Enfin, plus discret mais éminemment visible, Maxim Prévot joue quant-à lui de la lumière. Interprète *backstage* à part entière, il suit en direct les membres du trio pour accorder ses lux aux mouvements sensibles du spectacle et en accentuer les effets.





CHRISTOPHE MAHY

Prix du poème en prose Louis Guillaume 2018

Né en 1970 à Charleville-Mézières, il intègre en 2001 la revue «Les Amis de L'Ardenne» (littérature générale contemporaine) où il côtoie, entre autres, des auteurs tels que Franz Bartelt, Guy Goffette, Alain Bertrand, Alain Dantinne, Lambert Schlechter, Bertrand Degott et surtout Jean-Claude Pirotte, qui lui fait connaître l'association des Amis d'André Dhôtel et la revue *La Route inconnue*.

Pendant plusieurs années, il donne des poèmes, des articles, des chroniques et des illustrations pour ces deux revues puis pour Traversées et Dièrèse (poésie contemporaine). Il tient le rôle de chroniqueur littéraire régulier entre 2012 et 2014 pour cette dernière, après en avoir fait de même pour «Les

Amis de l'Ardenne» de 2005 à 2011. Durant cette même période, il noue des relations avec plusieurs poètes belges au sein des éditions «L'Arbre à Paroles». Il est invité en 2011 au Festival International de Poésie de Namur.

Il mène en parallèle son propre travail d'écriture, tourné en priorité vers la poésie libre ou en prose, le récit, la chronique et, depuis peu, la fiction ou le théâtre. Il a publié à ce jour une vingtaine d'ouvrages chez divers éditeurs indépendants ou régionaux. Il est également l'auteur de plusieurs livres d'artistes, en tirages limités ou hors commerce et de quelques préfaces. Son écriture est délibérément tournée vers l'intériorité et cherche à saisir la vérité de l'être dans son rapport au monde.



« Je n'ai pas spécialement envie de t'en parler mais je pourrais. Il suffirait que tu me le demandes, là, comme ça, pour rien, juste pour le plaisir de parler et de savoir. Pour passer le temps. Alors je te parlerais du temps et du nombre de jours. Deux cents jours et à peu près autant de nuits, ça te dis rien? Deux cents nuits agrandies démesurément par la peur. Une peur immense, une seule immense peur pour deux cents jours et deux cents nuits.» p.11

« [...] et là, maintenant, je comprends l'asymptote dans ce qu'elle a d'inaccessible, d'infiniment vierge, et je la vois se laisser approcher indéfiniment sans jamais rien concéder à la courbe en mouvement qui tend vers elle sans parvenir à la rencontrer, c'est terrible le sens que ça prend ici même, alors que nous sommes tous en train de pourrir, en marge de la ville lépreuse [...].» p. 32



Flavien Airault est un percussionniste polyvalent. Formé en percussion classique dans les conservatoires de Sevrans, Saint-Maur et Aulnay-sous-bois (où il fait la rencontre de Sebastián Sarasa), il est titulaire d'un diplôme de perfectionnement instrumental et prépare actuellement son DNSPM au CRR93 auprès de Catherine Lener, Gabriel Benlolo et Laurent Fraiche. Il y fait la rencontre de Philippe Panier, professeur d'improvisation et de Gabriel Tamalet, comédien.

Actuellement, il participe à divers ensembles, classiques, improvisés, et de musiques actuelles (Radio Palenke, Montmartre, Part-Time Friends, Tibz, et la Cie Présences-Monde entre autres) où trouvent à s'associer les arts: théâtre, danse, cirque.

Dans la création, c'est à lui que revient d'insuffler le rythme et la cadence des déclamations, accompagné par Sebastián Sarasa au saxophone.



Gabriel Tamalet se forme auprès de Christian Croset, Sylvie Debrun et Rafaële Minnaert (CRD de Bobigny/CRR d'Aubervilliers). Après des recherches en littérature comparée (J.M. Arguedas/E.Glissant) et un M2 sur Claude Régy. Depuis 2015, il se consacre entièrement à la scène.

Il a joué entre autres dans *Chroniques du bord de scène*, (m.e.s N.Bigards, MC93), *Andromaque* (m.e.s. par G.-H. Françoise, C. des Bernardins), les soirées *Poétiques de résistance* (Institut du Tout-Monde, trio 3TER, Maison de la Poésie de Paris), *Sallinger* (Leslie) de BM Koltès, (m.e.s Léa Sananes, L.es Déchargeurs). En tant que déclamant auprès de la cheffe Claire Gibault pour le Paris Mozart Orchestra, pour Krzyszian Lupa dans *Le Procès* (Odéon, automne 2018), *Bérénice* (Titus, m.e.s. Maxim Prévot/cie Les Rivages), *Rien sur cette Terre n'est plus fort que Nous*, adapté de Tristan & Yseult (Tristan, écriture/mise en scène Sarah Mordy, coll. Oh!). En 2018 encore, il a organisé et participé avec la Cie Les Rivages et le trio 3TER à la soirée des Rivages: *Décoloniser les esprits*.



Sebastián Sarasa Molina découvre le saxophone en Colombie. Sa vocation trouvée, il poursuit ses études en France et obtient en 2011 son DNSPM et sa licence de musicologie dans le cadre d'un double cursus avec le Centre d'Etudes Supérieures de Musique et Danse du Poitou-Charentes et l'Université de Poitiers. Il rencontre Flavien Airault en 2013, en cursus de perfectionnement au CRD d'Aulnay-sous-Bois, validé M°TB. La même année, il reçoit le 1er prix au concours international d'exécution musicale de Trévise, Italie.

À la suite des cours de Création – Improvisation avec le professeur Philippe Panier (M°TB, mai 2016), il travaille à présent sur divers projets artistiques interdisciplinaires (théâtre-musique, cirque-musique), se plaisant à questionner, par la musique et le poème, les relations du son aux sens, notamment via les recherches du trio 3TER.

Depuis 2015, il enseigne et dirige le festival du saxophone de Manizales (Colombie).



Maxim Prévot est originaire de Guyane Française. Il débute ses études supérieures dans une classe préparatoire en communication visuelle, puis s'intéresse au droit et au montage vidéo. Après des expériences en tant que régisseur et habilleur sur les plateaux de tournage, il commence sa formation théâtrale à Minsk en Biélorussie, au sein de la master-class proposée par Demain Le Printemps.

Puis, c'est au Laboratoire de Formation au Théâtre Physique (LFTP) qu'il achève sa formation, abordant notamment les textes contemporains, la lumière, l'espace, la dramaturgie et le jeu.

En 2015, il fonde la Cie Les Rivages avec Pauline Rémond et Jean-Philippe Donard. Ils créent ensemble la Soirée des Rivages, événement culturel pluridisciplinaire traitant de sujet de société.

Il met en scène *Bérénice* de Racine et *Les Larmes Amères* de Petra von Kant de Fassbinder.

Il joue dans *Platonov* de A.Tchekhov, mise en scène Benjamin Porée, et *Quartett* de Heiner Muller, mise en scène Moïra Dalant.

Il travaille actuellement à la création du spectacle *La Mer est Innocente*, écriture originale de Pauline Rémond, et une adaptation de *La Cerisaie* de A. Tchekhov.



Interventions en conservatoires et milieux scolaires:

Nous pensons que cette création peut avoir un intérêt pour les élèves de Collèges (4e/3e) et de Lycées, sur le plan de la création (théâtrale, littéraire, musicale) que sur le plan historique et civique. Nous voulons ainsi pouvoir associer le spectacle à des interventions en milieu scolaire, ou en conservatoire, au cours desquelles il serait possible d'envisager un travail avec les élèves, préalablement coordonné avec l'enseignant(e), afin de les préparer au spectacle, voire de les initier au mode de déclamation singulier de notre trio, nos explorations poétiques, à la lisière du sens et du son, faisant de la parole une matière à sculpter, du poème un art ludique et physique. Ces interventions pourraient aller de la simple rencontre-discussion à un travail de plus grande ampleur, construit sur une ou plusieurs semaines avec, à l'issue, des entraînements à la lecture à voix haute et une création chorale.

Cette proposition se fonde à partir de nos diverses expériences dans l'éducation. En effet, en parallèle de notre travail d'interprète, nous sommes également intervenants dans différentes écoles et/ou conservatoires. Flavien Airault enseigne la percussion à l'école de musique de Crépy-en-Valois, Sebastián Sarasa, le saxophone au Conservatoire du Ve arrondissement, au CRR de Nanterre, mais aussi en école dans le XXe arrondissement, et il a récemment créé le festival de saxophone de Manizales (Colombie), où se sont réunis pendant une semaine 75 étudiants venus de tout le pays, ainsi que des enseignants internationaux. Gabriel Tamalet quant à lui, en plus d'animer trois cours régulier de théâtre en école est formé en didactique du FLE, diplômé en animation interculturelle, et travaille régulièrement auprès d'adultes pour l'association ADAGE (Association d'Accompagnement Global contre l'Exclusion), en tant que formateur linguistique et en communication.

Implication bénévole possible auprès des migrants et des associations qui leur viennent en aide.

À l'origine de ce spectacle, il y a une réaction commune d'indignation face à la violence que subit le peuple syrien, dans son pays d'origine comme dans celui d'exil. Avec les outils qui sont les nôtres, la scène, la parole, la musique, nous souhaitons pouvoir contribuer à aider les victimes de ce conflit. Aussi, nous souhaitons que nos représentations puissent servir les associations d'aide aux migrants, par l'organisation d'événements, la diffusion de leurs travaux, et par le versement d'une part des recettes, de façon à honorer la part de cet absent que nous interprétons sur scène. Nous souhaitons ainsi que la création ne se limite pas au seul spectacle, mais qu'elle puisse être le point de départ d'expositions, de tables-rondes, de temps de rencontre avec des migrants ainsi que des membres d'associations.



“ *Nos lieux communs, s'ils ne sont aujourd'hui d'aucune efficacité, absolument d'aucune efficacité contre les oppressions concrètes qui stupéfient le monde, se tiennent pourtant capables de changer l'imaginaire des humanités: c'est par l'imaginaire que nous gagnerons à fond sur les dérégulations qui nous frappent, tout autant qu'il nous aide déjà, dérivant nos sensibilités, à les combattre.*

Édouard Glissant,
Traité du Tout-Monde ”

MANIFESTE:

Associés, notre désir est de mettre en travail et en partage nos représentations et nos imaginaires, de favoriser l'ouverture d'une pensée de la complexité dans le sillage poétique et humaniste d'artistes et d'intellectuels aussi divers qu'Édouard Glissant, Claude Régy, Nadia Vadori-Gauthier, Fernando Pessoa, et bien d'autres encore, de tout ceux-là qui ne reconnaissent plus aux langues d'imparables moyens de vérité, des diktats d'assurance, mais des formes à filer, sans naïveté, avec l'énigme pourtant, d'où s'immisce le vivant.

«Moi, je n'ai pas de philosophie: j'ai des sens...», écrit l'auteur d'*Ode maritime* et du *Livre de l'intranquillité*.

Par les arts de la scène, de la musique et des mots, par l'écoute des corps et des mémoires,

son apprentissage, notre dessein est de forger au gré de créations, d'expositions et de rencontres, des « lieux-communs de l'imaginaire », d'inviter à ce regard où le réel se comprend comme « la somme des diversités qui le compose » — opacité vive, débordant toujours les idées qu'on en a, et de trouver à y « dériver nos sensibilités », conscients à clair-espérance qu'au loin de ces élans vifs, oui, «la poésie sauvera le monde», comme l'écrit Jean-Pierre Siméon.

Mettre ainsi du jeu dans cette adhérence aveugle au « langage alimentaire » tant décrié par Antonin Artaud. Désamorcer les pensées de système dans leur propension à devenir cancers de langage et tumeurs des imaginaires. Favoriser une meilleure inscription des hommes sans définitions fixes, des présences vivantes, dans l'écologie générale du monde.

Notre histoire :

La Compagnie *Présences-Monde* a été créée en 2015 autour du spectacle *Tout-Monde — éclats/clameurs*, inspiré des romans *Tout-Monde* et le *IVe Siècle* d'Édouard Glissant, adaptés et mis en scène lors des travaux de fin d'étude (DET) de Gabriel Tamalet au théâtre La Commune (Aubervilliers) et à Confluences (Paris). De cette première création est né une équipe ainsi qu'un partenariat avec l'Institut du Tout-Monde, fondé en 2006 par Édouard Glissant, qui s'illustrent par des commandes lors d'événements importants, notamment les soirées *Poétiques de Résistance*, accueillies à la Maison de la Poésie de Paris. (Détail des créations ci-après.)

Le trio 3TER:

Lors de leurs études au conservatoire d'Aubervilliers, et au fil des créations, une complicité forte s'est dessinée entre le saxophoniste Sebastián Sarasa Molina, le percussionniste Flavien Airault, et le comédien Gabriel Tamalet, avec un goût prononcé pour le poème et l'improvisation. Sous la houlette de Philippe Pannier, professeur d'improvisation au CRR93, ils ont ainsi commencé à élaborer diverses formes où viennent se questionner les rapports qu'entretiennent le sens et le son, et jouent de cette limite où la musique devient éloquente et la parole musique. Lors du diplôme de perfectionnement en musique improvisée de Sebastián Sarasa Molina (M^oTB), ils interprètent alors «Sens-sons-mots», appelé à devenir «Ouvroir du vif», où se mêlent et se percutent dans un set performatif les voix croisées d'Artaud, Mallarmé, Jean-Pierre Brisset, Bonnefoy et consorts, cherchant dans une forme alerte et jouée à retisser les liens sous-jacents qui se trament entre les oeuvres au gré du concert. Cette pratique commune de l'improvisation a permis ainsi la création de *La Destination* et de concerts éphémères en diverses occasions sous l'emblème du trio 3TER.

HISTORIQUE DES CRÉATIONS DE PRÉSENCES-MONDE

2019 • **La Destination**, Trio 3TER, Médiathèque Voyelles, Charleville-Mézière, 22 mars 2019

2018 • **Soirée des Rivages #4**, *Constat d'embauche* (Cie Présences-Monde, avec Sarah Mouline, Amélia Ewu, Gabriel Tamalet) + «*Des enseignes insignes, des indignes insignes*» (Trio 3TER), Théâtre de Verre - 22 av. 2018.
• **La Destination**, Trio 3TER, Royal Onze, Paris, 18 avril 2018.

2017 • **Soirée des Rivages #3**, *À coup de pioche rendus*, Trio 3TER, Théâtre de Verre - 11 nov. 2017.
• **Édouard Glissant/Félix Guattari «Deux Déparleurs»**, Maison de la Poésie de Paris - 21 sept. 2017, avec Sebastián Sarasa Molina, Greg Germain, Cécile Duval, Amélia Ewu, Gabriel Tamalet.
• **La Destination**, Trio 3TER, Lavoisier Moderne Parisien, Paris, 8-9 juin 2017.
• **Poétiques de Résistance «échopoétique/écopolitique»**, Maison de la Poésie de Paris - 19 mars 2017, création originale à partir de *La Terre inquiète* avec Amélia Ewu, Sebastián Sarasa Molina, Julien Achiary, Chrysogone Diangouaya.
• **Poétiques de Résistance «Itinérance»** - Maison de la Poésie de Paris - 1er fév. 2017, lecture de la déclaration de l'esclavage comme crime contre l'humanité (loi Taubira), poèmes de Gaston Miron, avec Sophie Bourel, Gabriel Tamalet.

2016 • **Les Archives d'Édouard Glissant à la BNF** — lecture salon Marbeuf - 28 sept. 2016, avec Amélia Ewu & Gabriel Tamalet.
• **Une autre traversée - des oeuvres en résonance** — Cité Internationale des Arts - 21 mai 2016, création originale avec Sebastián Sarasa Molina, Flavien Airault, Guillaume-Harry Françoise, Amélia Ewu, Julien Achiary.
• **Ajours de cale — éclats/clameurs, spectacle itinérant** — Cité Internationale des Arts - 10 mai 2016, avec Sarah Mouline, Amélia Ewu, Sebastián Sarasa Molina, Flavien Airault..
• **Tout-Monde — éclats/clameurs (V2)**, résidence à Confluences (Paris), création à partir de *Tout-Monde* et *Le IVe Siècle* d'Édouard Glissant, 23-24 juin 2016, avec Flavien Airault, Sebastián Sarasa Molina, Guillaume-Harry Françoise, Sophie Bourel, Sarah Mouline, Gabriel Tamalet, .

2015 • **Tout-Monde — éclats/clameurs (V.1)**, projet de DET inspiré de *Tout-Monde*, La Commune, 22 mai 2015, avec Lola Cambourieu, Yann Berlier, Sebastián Sarasa Molina, Kaoru Nishima, Colette Othenin-Girard, Jean-Michel Sinou, Guillaume-Harry Françoise, Corentin Gallet, dir. Gabriel Tamalet, (félicitation du jury à l'unanimité).



Technique

1 acteurs, 2 musiciens
1 créateur lumière / 1 régisseur son
Spectacle adapté à différents espaces, avec une demande d'attention spécifique pour l'acoustique (réduction des résonances) et une concentration du public, jauge maximum 200px.

Pas de transport décors (si prêt/location de batterie instrumentale est possible)

Voyage depuis Paris pour 5 personnes
Arrivée J-1 pour installation technique
1 service de répétition à prévoir

Administratif et Artistique

Gabriel Tamalet
gabrieltamalet@presences-monde.org
06 08 76 39 45

Cie Présences-Monde / Gabriel Tamalet

4 rue Buzelin	47 rue Pharaon
75018 PARIS	31000 TOULOUSE

SIRET: 823 251 111 00022

Prix de cession sur demande

Durée du spectacle: 1h10